

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 14

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

grands développements. Saint-Saëns a en outre joué la partie d'orgue dans sa symphonie, et les Genevois seront flattés d'apprendre qu'ils sont seuls au monde à avoir entendu cette partie tenue par le maître en personne.

* * *

Un confrère « dernière pirogue » remarquait à la sortie : « Cette musique est déjà d'une génération en arrière. » Mon premier mouvement fut de protester avec indignation. J'ai réfléchi depuis. Le confrère avait raison; il ne pouvait avoir tort, puisque sa phrase équivalait à constater que Saint-Saëns est né une génération avant nous. Le fait de n'être que de la pénultième gondole ne saurait constituer une tare. Le tout est de savoir si l'esquif que l'on monte est de taille à sortir sain et sauf des tempêtes et s'il portera quelque jour le nom de son capitaine. Pour être un peu vieille, je ne sache pas que la trirème-Bach soit méprisée; nous avons eu depuis une certaine galère-Beethoven qui tient encore gaillardement la mer. Aurons-nous le steamer-Saint-Saëns? Pour ma part j'aime à le croire, et je ne vois pas pourquoi s'en effaroucheraient ceux qui naviguent aujourd'hui dans le sillage du torpilleur-Wagner. L'art est divers et ne s'exclut pas lui-même. Nous étudions l'histoire de la musique du passé tout en lui ajoutant un chapitre pour la génération qui nous suivra. Or toute histoire comporte une philosophie, et dans le cas présent, cette philosophie me paraît se résumer pour nous, musiciens mes frères, en l'enseignement suivant : nous devons faire *autre* que ceux qui nous ont précédés. D'abord parce qu'en copiant nos aînés nous ne dégraderons jamais notre personnalité, que nous ferons sûrement moins bien que nos modèles et que nous encourrons toutes sortes d'épithètes malsonnantes, telles que « encrouté », « retardataire », « romantique », « byronien », « musseteux », « lamartinique », que sais-je ? Ensuite, parce que le courant nous entraîne, et que, le voudrions-nous, nous ne saurions le remonter. L'ambiance nous étreint, nous moule à notre insu, nous frappe à son coin. C'est folie de croire qu'on puisse vivre en 1896 sans être moderne ! A le tenter on se suicide. Faisons donc *autre* que nos maîtres, il le faut. Et qui sait ? si nous luttons courageusement, le jour viendra prochain peut-être, où nous aurons la joie d'acclamer l'Elu qui fera *mieux*.

* * *

A Genève comme en France, tout finit par des *Samson*. C'est en effet par la deuxième audition

de celui de Hændel que le Comité des Fêtes de l'Exposition a clos la série des grands concerts symphoniques du Victoria Hall. Exécution excellente de la part des chœurs; la Société de Chant sacré et son directeur M. O. Barblan ont droit aux plus chaudes félicitations. Des solistes annoncés par le programme je ne vois que M. Dauphin à citer; mais c'est faire réparation d'une injustice que de louer M. Bruguière, première trompette — non mentionné sur l'affiche — pour l'admirable façon dont il a joué un solo dangereux, écrit dans le registre le plus aigu de l'instrument, véritable casse-cou. Le public, clairsemé et plutôt froid, en a dégelé du coup et a fait à l'artiste une ovation méritée. M. Burgmeyer a une fort belle voix; il est regrettable que par un souci exagéré de la couleur locale, il ait cru devoir chanter le rôle de Harapha dans le texte philistin original.

EDOUARD COMBE.



NOUVELLES DIVERSES

—

GENÈVE. — Le Comité des Concerts d'abonnement adresse la circulaire suivante :

« Chaque année, à pareille époque, le Comité des Concerts d'abonnement vient donner un aperçu de ses projets artistiques de l'hiver.

Le premier Concert de la saison 1896-1897 aura lieu au Théâtre le samedi 7 novembre prochain.

Le Comité s'est d'abord occupé de la question des solistes et il a conclu un certain nombre d'engagements qui, il espère, seront agréables au public.

Plusieurs des virtuoses engagés viendront pour la première fois à Genève : le violoniste russe Petschnikoff; M. Brun, violon-solo de l'orchestre de l'Opéra de Paris; les pianistes Busoni, de Vienne, et Ed. Risler, de Paris; M^{lle} Marcella Pregi, la cantatrice applaudie des concerts Colonne.

D'autres sont déjà avantageusement connus de nos abonnés : le pianiste compositeur Reinecke; le violoniste Henri Marteau; le violoncelliste Gérardy; M^{lle} Wedekind, cantatrice, qui a obtenu un succès éclatant au concert donné par l'Harmonie de Zurich, lors de sa visite à notre Exposition.

L'orchestre a subi quelques modifications et l'on peut constater par le tableau publié sous la rubrique « Théâtre » que les premiers pupitres

d'alto, flûte, clarinette et cor seront tenus par d'excellents artistes de l'orchestre de l'Exposition; notre chef d'orchestre, M. Willy Rehberg, trouvera en eux de précieux auxiliaires.

En ce qui concerne le programme orchestral, le Comité cherchera à faire preuve du plus large éclectisme et si les œuvres consacrées, classiques et modernes doivent former la base du répertoire, il donnera une place importante aux compositions nouvelles des différentes écoles — c'est ainsi qu'il compte faire entendre :

BEETHOVEN, *symphonies n°s 3 et 4, ouverture en ut*; HAYDN, *symphonie en ré*; SCHUMANN, *symphonie en ut majeur; ouverture de Manfred*; MOZART, *divertissement en ré*; MENDELSSOHN, *ouverture de Paulus*; BRAHMS, *symphonie en ut mineur; Variations sur un thème de Haydn*; GRETZ, *symphonie en fa*; REINECKE, *symphonie en sol mineur*; LALO, *symphonie en sol mineur*; GOLDMARK, *symphonie La Noce villageoise*; BERLIOZ, *Harold en Italie*; GUY-ROPARTZ, *Dimanche breton*; CHABRIER, *Suite champêtre*; BOURGAULT-DUCOUDRAY, *Enterrement d'Ophélie*; SMETANA, *Vltava*, poème symphonique; ouverture de la *Fiancée vendue*; DVORAK, *Ouverture de Carnaval, Rhapsodie slave*; GRIEG, *Danses norvégiennes*; DE GREEF, *Balade*; RIMSKI-KORSAKOFF, *Sadko*, poème symphonique; GLAZOUNOW, *Sérénade*; RICHARD STRAUSS, *Till Eulenspiegel*; HANS HUBER, *divertissement du Festpiel*; WAGNER, *Faust-Ouverture*; Prélude de *Tristan*, etc.

Les quatre séances de musique de chambre avec le concours du quatuor Rey continueront aux mêmes conditions, soit cinq francs pour les abonnés des Concerts. »

Les dix Concerts auront lieu, sauf en cas d'empêchement majeur, aux dates suivantes : 7 et 18 novembre, 5 et 19 décembre, 9 et 23 janvier, 6 et 20 février, 6 et 21 mars.

— *Théâtre*. Le départ de M. Mikaelly nous a procuré le plaisir d'entendre deux nouveaux ténors, MM. Cazeneuve et Gautier-Selrack. Le premier, bien que malade, a remporté un vif succès dans *Faust* qu'il a chanté musicalement et fort bien joué; M. Gautier-Selrack après nous avoir présenté un très bon Arnold dans *Guillaume-Tell*, a chanté *Carmen*. Le rôle de don José ne convient évidemment pas à son genre de voix, mais en revanche il s'est montré comédien consommé et a joué supérieurement les troisième et quatrième actes.

Le *Voyage en Chine* a été repris avec M^{lle} Jane Ediat dans le rôle de Marie et Bonjour en Henri de Kermoisan. Succès pour tout le monde, mais principalement et c'était justice, pour M. Dauphin, un inimitable Pompery.

A. H.

— *Théâtre*. Voici le tableau de la troupe, pour la saison 1896-97, tel que le communique M. Marius Poncet, le nouveau directeur :

ADMINISTRATION : MM. Bergalonne, premier chef d'orchestre; Gelly, régisseur général, parlant au public; Nazy, second chef d'orchestre; M^{me} Rita-Rivo, maîtresse de ballet; MM. Grévain, second régisseur; Regnier, régisseur des chœurs; Louis Jarrys, contrôleur général; Henri Jarrys, sous-trôleur; M. et M^{lle} Olivary, chargés des bureaux de location.

GRAND-OPÉRA, DRAME LYRIQUE, OPÉRA-COMIQUE ET TRADUCTIONS : MM. Donadi, fort ténor; Audisio, premier ténor léger, opéra-comique et traductions; Giolitto, second ténor léger, des premiers; Guillemot, baryton de grand-opéra et traductions; Tournis, baryton d'opéra-comique et traductions; Lussiez, première basse de grand-opéra; Cormerais, première basse d'opéra-comique, deuxième de grand-opéra; Viroux, seconde basse des premières; Duvernet, deuxième baryton; Lafreydières, basse bouffe; Guillemot fils, second ténor, des troisièmes ténors; Dubuisson, trial; Coutard, larquette; Vernet, troisième basse; M^{mes} Saudey, forte chanteuse falcon; Miquel, chanteuse légère; Gillard, chanteuse légère; Cécile Ketten, mezzo-soprano, des Galli-Marié; Soïni, contralto; Bouit, première dugazon; Sonnet, seconde dugazon, des premières; Hermann, seconde dugazon; Matrat, mère-dugazon; Fay, troisième dugazon, Bellet, coryphée.

OPÉRETTE : MM. Giolitto, premier ténor; Tournis, premier baryton; Viroux, basse bouffe; Coutard, grand premier comique, larquette; Dubuisson, premier comique, trial; Lafreydières, basse bouffe; Bouzer, Donval, Grévain, comiques; M^{mes} Bouit, première chanteuse; Blanche Ollivier, chanteuse genre Judic et Chaumont; Sonnet, seconde chanteuse; Matrat, desclauzas; Hermann, Fay, troisièmes chanteuses; Coutard, duègne.

BALLET : M^{mes} Rita-Rivo, maîtresse de ballet, première danseuse; Sampietro, du grand théâtre de Lyon, première danseuse noble; Berthe Kleyer, seconde danseuse, demi-caractère; M. Grévain, mime; M^{mes} Sabine Albers, Barrieau, Gaddo Varin, Mousset, De Baker, Paravicini, Belino, Deliot, Thibert, Rossy, Dehans, Loïsetta Borghèse, coryphées.

DRAME, COMÉDIE, VAUDEVILLE : MM. Boule, grand premier rôle en tous genres; Brunet, 1^{er} rôle jeune, 1^{er} rôle de comédie; Gelly, grand 3^{me} rôle, second 1^{er} rôle; Gayral, père noble, financier; Dalbray, jeune premier, des jeunes premiers rôles; Coutard, grand premier comique en tous genres; Dubuisson, premier comique, jeune premier comique; Lafreydières, premier comique en tous genres; Bouzer, premier comique marqué; Grévain, jeune comique; Donval, comique mar-

qué, grime; Fay, second comique; Vandamme, Darlouis, rôles de genres; Demey, Dubois, Charles, utilités. M^{mes} De Perty, grand premier rôle, grande coquette; Clarence, jeune premier rôle; Blanche Ollivier, première soubrette; Laurianne, jeune première, ingénuité; Davricourt, première ingénuité; Matrat, première duègne, mère noble; Hermann, seconde ingénuité, amoureuse; Dubuisson, seconde soubrette; Coutard, coquette marquée, mère noble; Damestoy, des ingénuités comiques; Gayral, seconde duègne.

Orchestre de cinquante-deux musiciens; musique de scène. Solistes: MM. Louis Rey, premier violon solo; Vancini, second violon; Rigo, alto; Remondini, alto; Holzmann, violoncelle; Wiegand, première contrebasse; Deprez, hautbois; Hublard, clarinette; Buyssens, flûte; Camerini, basson; Renard, cornet; Reuland, cor; Roba, trombone; Mosshammer, harpiste; Nigra, pianiste-accompagnateur.

46 choristes, hommes et dames; choristes supplémentaires pour ouvrages nouveaux.

Costumes de la maison Jaquemot. — Perruques de la maison Castillon.

La troupe de comédie débutera le 1^{er} octobre, et le 15 aura lieu l'ouverture de la saison théâtrale officielle.

— M. Willy Rehberg a eu l'excellente idée d'organiser, avec le concours de MM. Pahnke, Sommer, A. Kling, J. Rapp, A. Rehberg et Mondalt, trois séances consacrées à la musique instrumentale suisse et qui auront lieu les jeudis 24 septembre, 1^{er} et 8 octobre, et dans lesquelles on entendra les œuvres suivantes:

PREMIÈRE SÉANCE: *Sonate*, piano et violon, G. Weber op. 40; trois petits morceaux, piano, H. Götz; *Suite*, violoncelle et piano, E. Jaques-Dalcroze; *Quintette*, piano, violon, alto, violoncelle et contrebasse (première audition) H. Götz.

DEUXIÈME SÉANCE: *Quintette*, piano, deux violons, alto et violoncelle (fragments inédits), E. Combe; quatre feuillets d'album, piano, O. Barblan; *Sonate-fantaisie*, W. Rehberg op. 3; *Romance*, violon, H. Huber; deux *Valses*, violon, F. Hegar; *Trio*, piano, violon et violoncelle, J. Raff, op. 112.

TROISIÈME SÉANCE: *Quatuor*, piano, violon, alto et violoncelle (première audition), H. Huber, op. 110; *Humoresque* sur des thèmes populaires suisses, quatuor, deux violons, alto et violoncelle, (première audition), J. Bischoff-Ghillionna; *Romance*, violoncelle, W. Rehberg; *Gavotte*, violoncelle, A. Werner; *Quintette*, sur des thèmes suisses, piano, deux violons, alto et violoncelle, J. Lauber.

— A l'occasion du cinq-centième anniversaire de l'entrée de Hochdorf dans la république de Lucerne, on a représenté un festpiel dont la partie musicale a été écrite par M. Christophe Schnyder, professeur à Lucerne. L'auteur, qui conduisait, a été l'objet de nombreuses ovations.

— Si l'on en croit une correspondance adressée de Bayreuth au « Fränk. Kurier » il paraîtrait qu'à la villa Wahnfried on est devenu très susceptible au sujet des comptes rendus défavorables aux représentations du théâtre modèle. Le second numéro spécial de l'« Allgemeine Musikzeitung » de Otto Lessmann qui contenait une vive critique du premier cycle et d'une lettre adressée par le jeune Siegfried à la « Redenden Künste » aurait été mis à l'index, ou pour dire mieux, on aurait manifesté aux libraires le désir de ne pas le voir vendre.

— Notre collaborateur Paul Gilson a terminé la cantate d'inauguration de l'Exposition de Bruxelles de 1897, dont le poème est de M. G. Anthemius. La partie chorale est écrite à l'unisson, et sera chantée par quatorze cents personnes, hommes et enfants. Le chef d'orchestre Dupont dirigera l'exécution de cette œuvre qui est entièrement bâtie sur deux anciens thèmes populaires flamands.

— *La Mer*, de Paul Gilson, a été exécutée pour la première fois en Russie, aux concerts de Pavlovsk (St-Petersbourg), sous la direction de M. Galkine. M. Rehberg compte la faire jouer cet hiver à nos concerts d'abonnement.

— A l'Opéra de Budapest, viennent de commencer les représentations d'un cycle d'œuvres de compositeurs hongrois.

Ce cycle, très intéressant, comprend neuf ouvrages: *Hunyadi Laszlo* et *Bankban*, tous deux de Franz Erkel; *Ilka*, de Doppler; *Koraly*, d'Istvan; *Balossa Bálint*, de Farka; *Toldi*, de Mikalovich; *Alar*, de Zichy; *Falurossza*, de Hubay et *Matyas Corvin*, de Frotzler.

CONCERTS

Genève, 25 septembre. Victoria-Hall. Concert donné par l'Harmonie Nautique, avec le concours de M^{me} L. Bonade, cantatrice, de M. P. Litta, pianiste, et de M. A. Krantz, flûtiste.

Vevey, 30 septembre. Temple de Saint-Martin. Concert d'orgue donné par M. Camille Saint-Saëns.